

Adoption du Budget prévisionnel pour 1967.

Questions diverses.

N.B. - Tous les Sociétaires sont cordialement invités à venir assister à cette Assemblée générale.

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : mardi 13 décembre, à 21 heures

Propositions pour l'admission de :

(Le Président et le Secrétaire de la Section choisie par le nouveau membre sont de fait les parrains du candidat).

M. ACCARY Michel, Etudiant, 43, rue des Poncettes, Lyon (5^e). *Minéralogie*.

AMERICAN GEOLOGIST INSTITUT, G.S.A. Proj. 1444 N. St. NW, Washington, D C 20 005, U.S.A.

M. ARNAUD René, Représentant, 46, rue Franklin, Lyon (2^e). *Minéralogie*.

M. BOISSERIN Paul, 49, rue de la Filature, 69 - Villeurbanne. Parrains :

MM. Fabre et Graisely. *Mycologie*.

Mme BRACHET Suzanne, Château de Chazay, 01 - Chazay-sur-Ain. *Minéralogie*.

M. CARLE Victor, 42, avenue Berthelot, Lyon (7^e). *Minéralogie*.

M. DELVA Jean-Pierre, Attaché commercial, 121, rue du Perron, 69 - Oullins. *Minéralogie*.

M. DUCHAINE Robert, 9, rue Louis-Aulagne, 69 - Vénissieux. Parrains :

MM. Dufay et Nicolas. *Entomologie, Coléoptères et Lépidoptères*.

M. FONTAINE Gérard, Etudiant, 1, rue Joliot-Curie, 01 - Bourg-en-Bresse. Parrains :

Mlle Nave et M. Graisely. *Mycologie*.

M. GAYET Edouard, 25, rue Malesherbes, Lyon (6^e). Parrains MM. Bosc et

Midol. *Mycologie*.

M. GOFFOZ Jean-Paul, Etudiant, 2, rue de la Quarantaine, Lyon (5^e). Parrains :

Mme Barisien et M. Courtois. *Minéralogie*.

Mme HENRY E., 23, chemin de Château-Gaillard, 69 - Villeurbanne. *Sciences*

nat. en général.

M. JAY Maurice, Assistant. Laboratoire de Biologie végétale, Faculté des

Sciences, 93, rue Pasteur, Lyon (7^e). Parrains MM. Kuhner et Lebreton. *Botanique*.

M. MEIER Erwin, La Garenne, Station d'Élevage, 1261, Le Vaud (Suisse).

Parrains : MM. David et Batteta. *Sciences nat. en général*.

M. ZEHR Gilbert, 15, rue Dr-Rebatel, Lyon (3^e). *Mycologie*.

Questions diverses.

Echanges : La Société Linnéenne échangera ses publications contre celles de :

— SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DU DOUBS, place Leclerc, 25 - Besançon.

— Service des Périodiques, Bibliothèque de l'Université Laval, Cité Universitaire, Ste-Foy, Québec 10, P.Q. (Canada).

SECTION BOTANIQUE : samedi 10 décembre, à 17 heures

Mme E. GRAVIOU : Introduction à l'étude des rythmes endogènes des graines en dormance.

G. NÉTIEN et Mlle J. COMBET : Action de la Gibberelline sur la croissance et la biochimie de *Sempervivum tectorum* L.

C. DENNINGER : Les Saxifrages. Présentation de diapositives couleurs.

Présentation de plantes fraîches.

Nomination des 2 représentants de la Section au Comité d'organisation de l'Exposition.

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : mercredi 14 décembre, à 20 h 30

P. RAYNAUD : *Tomocarabus convexus pyrenaicus* Born. Élevage et stades larvaires.

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION DE MINERALOGIE : jeudi 15 décembre, à 20 h 30

Nomination de 2 représentants de la Section au Comité d'organisation de l'Exposition.

Questions diverses.

**SECTION DE PREHISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE :
vendredi 16 décembre, à 20 h 30**

Compte rendu de bibliographie.

Questions diverses.

SECTION MYCOLOGIQUE : lundi 19 décembre, à 20 h 30

René MONNERET : Présentation de diapositives en couleurs de champignons.

Nomination de 2 représentants de la Section au Comité d'organisation de l'Exposition.

Présentation de champignons frais. — Questions diverses.

SECTION GENERALE : mardi 20 décembre, à 20 h 30

J.-Cl. ROBERT et J.-P. HEROLD : Etude préliminaire sur la nidification des Busards dans le département du Doubs.

CENTRE ORNITHOLOGIQUE RHÔNE-ALPES : Compte rendu de baguage pour l'année 1965.

Ph. LEBRETON : Oiseaux de Scandinavie (avec projections).

Questions diverses.

GROUPEMENT DES AMATEURS DE JARDINS ALPINS

En raison des fêtes de fin d'année, la réunion du dernier mardi du mois est annulée.

GROUPE DE ROANNE

VOYAGE A SANTORIN

Si les relations de voyages, faites par certains de nos amis ayant parcouru des centaines de kilomètres et plus pour retrouver les mêmes contraintes de l'esprit et du corps que nous subissons quotidiennement, sont bien banales, celles que nous offre chaque année M. POPIER se révèlent au contraire enrichissantes et distinguées.

C'est à Santorin, archipel grec de la partie méridionale des Cyclades, dans la mer Egée, que nous a conduit le récit illustré par la projection de belles images de notre Président, au cours de notre réunion mensuelle d'octobre.

L'histoire géologique de cette contrée du globe est bien mouvementée. Situé sur une zone instable de l'écorce terrestre, l'archipel de Santorin a connu au cours des millénaires d'importantes modifications dues à un volcanisme d'une exceptionnelle activité. A l'origine, — si nous avons le droit d'employer ce terme pour fixer un point de départ —, une seule île circulaire : la légendaire Strongyle. Le démantèlement, 2 000 ans avant J.-C. de cette île constituée d'un vaste appareil volcanique, provoqué par une éruption du type vulcanien, nous a laissé une caldeira de 11 kilomètres de diamètre dont l'altitude atteint 580 mètres au mont Elias, caldeira formée d'îles que nous contemplons encore aujourd'hui : *Fira* (ou *Thira*) l'île principale, *Therasia* et *Asponissi*. Mais les manifestations du volcanisme ne se sont pas arrêtées là et elles ont fait surgir de la mer, au centre de l'anneau ou atoll formé par les trois îles déjà citées, en l'an 2000 avant J.-C., l'île de *Palea* ou ancienne *Kaïméni* (*Kaïméni* signifie terres brûlées). Vers l'an 1500 de notre ère apparaît à son tour *Mikra* ou Petite *Kaïméni*, puis vers 1700 une autre île se révèle que l'on nomme *Neo* ou *Nouvelle Kaïméni* et enfin en 1866 se situe la naissance de l'îlot d'*Afröessa*. Le guide touristique de M. POPIER bien que d'impression récente, datait quant aux enseignements géologiques d'une année antérieure à 1925, ce qui fit que notre ami chercha vainement une île

qui n'existait plus. En effet, cette année-là, une nouvelle éruption avait soudé en quelque sorte les îles de *Mikra* et de *Nouvelle Kaiméni* en une seule nommée *Grande Kaiméni*. Depuis 1866 une dizaine d'éruptions volcaniques ont marqué cette récente et plus connue période géologique. Les fumerolles visibles actuellement datent de 1940, en 1956 le dernier tremblement de terre fit 48 morts, 200 blessés et détruisit 2 000 maisons.

L'île de *Thira* est la plus habitée, elle compte 16 000 âmes. La ville de *Thera* située sur la côte occidentale est construite au sommet d'une falaise verticale qui domine de plusieurs centaines de mètres un port minuscule auquel elle est reliée par les 587 longues marches d'un chemin muletier. De nombreux vestiges de civilisations disparues parsèment les îles de Santorin. *Therasia* était habitée dès 1500 avant J.-C., les fouilles de l'école française en 1870 ont depuis été recouvertes par une éruption volcanique.

Un historien grec, M. GALANOPOULOS, situé à Santorin (1960) la légendaire Atlandide.

Le climat est idéal, les habitants ignorent nos brumes et ils avaient eu une demi-heure de pluie en tout depuis le début de l'année lors du voyage de M. POPIER. La population a comme activités principales la culture de la vigne, du coton et l'exploitation des carrières de pierre-ponce.

Les hommes de Santorin sont inlassables, ils ont eu à faire face aux terribles colères du sol pendant des siècles et inlassablement ils ont reconstruit leurs maisons, leurs sanctuaires et réensemencé leurs champs.

A la fin de son exposé, notre Président nous invite à nous approcher de la table où sont posés des échantillons de roches diverses qu'il a rapportés de son voyage, et donne d'intéressantes précisions, ne manquant pas de les comparer à celles que nous avons recueillies lors de nos excursions géologiques en Auvergne. Pour conclure, notre conférencier, après avoir cité les vers de Louis PANASSIÉ où sont célébrés les petits ânes et les mulets qui montent et redescendent l'escalier sans fin de *Théra*, permettant ainsi la vie de la cité, nous invite à nous rendre à notre tour à Santorin et prochainement, avant que la marée des touristes n'ait tout détruit d'un mode de vie qui est la manifestation même de la pensée simple mais profonde d'un petit peuple courageux et hospitalier.

Bien sûr il restera le folklore pour réjouir l'esprit des amateurs de fleurs artificielles, de fleurs qui n'ont d'autres parfums que celui des fleurs mortes, des choses mortes.

Aussi seront-elles à leur tour bien banales, les relations du voyageur de l'an 2000 revenant de Santorin... ou d'ailleurs.

J.-C. PAGE.

37^e EXPOSITION MYCOLOGIQUE

La 37^e Exposition mycologique du Groupe de Roanne a eu pour cadre, comme les années précédentes, la grande salle d'honneur de l'Hôtel de Ville.

M. GRAISELY qui depuis de longues années est un fidèle animateur de notre manifestation automnale, assurait avec une compétence toujours accrue la direction de la détermination. Plus de 500 espèces reçurent les étiquettes adéquates et furent présentées au public dans un excellent état de fraîcheur. Le rayon des ouvrages d'histoire naturelle — la mycologie y étant bien représentée — et celui des minéraux tout comme les vitrines renfermant des animaux exotiques et des outils des chasseurs de la Préhistoire, apportaient un complément heureux qui contribuait, avec la décoration des tables constituées de branches de conifères, à créer une ambiance naturaliste totale. De nombreux mycologues amis nous ont rendu visite, chargés de leurs précieux apports, et nous ont également prodigué les fruits de leur expérience. Il faut citer M. BRANDON, de Neulise, M. BOUTTEVILLE, de Clermont-Ferrand, MM. CHATELUS et GIROUD, de Tarare, M. VIGNAL, de Montbrison, le Docteur DELAIGUE, de Bourg-Argental. Nous les remercions du fond du cœur ainsi que M. POMARAIS, qui permit la présentation de minéraux de Madagascar et nous fit l'honneur de sa présence. Tous les membres du Groupe de Roanne qui avaient au cours d'une réunion préalable accepté de participer activement à l'organisation de l'Exposition, ont très bien tenu leurs rôles respectifs.

Une équipe dévouée, des amis fidèles et compétents, un Maître distingué rayonnant de sympathie, voici le secret révélé de la réussite de notre 37^e Exposition mycologique.

J.-C. PAGE.

COURS SUR L'EVOLUTION

Nous informons nos lecteurs du Cours spécialisé donné par MM. les Professeurs M. DELSOL et R. MOUTERDE pour l'année 1966-1967 : « *Le fait de l'Evolution* ».

Programme : Origines de la vie sur la terre (biochimie et biologie). — Etude de la logique des preuves de l'évolution. — Formes et structures des arbres phylogénétiques. — Trois étapes importantes de la phylogénèse : colonies et métamères, origine des Vertébrés, passage de la vie aquatique à la vie terrestre. — Phylogénèse et ontogénèse : coenogénèse, récapitulation, divergence, néoténie. — Lois de l'évolution ? — Orthogénèse ?

Cours chaque jeudi à 20 h 30 à partir du 24 novembre 1966. (Facultés Catholiques, 31. place Bellecour, Lyon-2^e).

DONS

Mme BARISIEN : 5 F ; Anonyme : 10 F ; Anonyme : 8 F ; M. PANOUSE : 20 F.

92^e CONGRES NATIONAL DES SOCIETES SAVANTES

Le 92^e Congrès national des Sociétés savantes se tiendra, en 1967, à Strasbourg-Colmar, du 31 mars au 4 avril.

Les personnes désirant présenter une communication devront remplir un questionnaire joint au programme qu'on peut obtenir en écrivant à la Direction des Bibliothèques de France (Comité des travaux historiques et scientifiques), 55, rue Saint-Dominique, Paris (7^e).

Ces communications peuvent concerner, entre autres, l'Archéologie, la Biologie végétale et animale, la Minéralogie et Géologie, disciplines relevant des activités de sociétés telles que la nôtre.

PARTIE SCIENTIFIQUE

CROISSANCE, A TEMPERATURE CONSTANTE, DE L'ANCYLOIDE DE GUNDLACHIA WAUTIERI (MOLLUSQUE BASOMMATOPHORE)

par J. WAUTIER et M. RICHARDOT.

Dans un travail précédent (WAUTIER et RICHARDOT, 1965) nous avons montré qu'une accélération progressive de la croissance juvénile, de l'automne à l'été, intervenait chez les ancyloïdes de *Gundlachia (Kincaidilla) wautieri*¹, la durée moyenne de vie avant la ponte passant de 78 jours pour les sujets nés en novembre à 11 jours pour ceux nés en juin. Dans une note infrapaginale nous écrivions : « Le facteur qui paraît intervenir de façon prépondérante est la température. Pour les souches élevées à 25°C, la courbe est la même quel que soit le mois de naissance. Elle est analogue aux courbes de juin-juillet ».

★
★★

Le dépouillement des résultats concernant des lignées élevées à température constante (à 25°C, 15 générations d'octobre 1962 à novembre 1964 ; à 20°C, 6 et 4 générations de novembre 1964 à août 1965) confirme les premières données.

1. = *Ferrissia (Pettancyclus) wautieri*.